

2 Conversation

A l'école des parents d'enfants

ÉDUCATION Il n'est pas rare de se trouver démuné en tant que mère ou père. Dans de nombreux cantons, des associations proposent des ateliers thématiques qui répondent aux problématiques actuelles en matière d'éducation

JULIE EIGENMANN

@JulieEigenmann

«Parents au bord de la crise de nerfs», «Mieux communiquer avec ses enfants» ou encore «Apprendre à mieux connaître son adolescent»: ces thématiques sont au cœur d'ateliers proposés par l'Ecole des parents à Genève, association d'aide à la parentalité.

Plus de 2500 familles ont bénéficié des services de cette association en 2017, toutes prestations confondues: ateliers, cafés, consultations privées ou encore permanence téléphonique. L'école a été fondée en 1960 par des femmes universitaires proches du milieu de la psychanalyse, avec l'idée de soutenir les familles des classes ouvrières. Depuis, le modèle s'est ouvert à tous.

Et en presque soixante ans, la vie de famille a beaucoup changé, explique Katharina Schindler Bagnoud, directrice de l'école. «Le rythme de vie est plus soutenu, les deux parents travaillent souvent à plein temps, certains grands-parents travaillent encore et n'ont pas le temps de s'occuper de leurs petits-enfants, les



La parentalité s'est aujourd'hui complexifiée. (KALUS VEDFELT/GETTY IMAGES)

proches habitent parfois loin. Les constellations familiales se modifient aussi.» Ces éléments, «mis en parallèle avec une société individualiste, amènent souvent à un besoin de soutien à un moment ou à un autre».

De nouvelles thématiques ont donc fait leur apparition dans les associations concernées, note Maria Teresa Escolar, coordinatrice romande de Formations des parents CH, faitière suisse de ces associations. «On peut dire que la parentalité s'est complexifiée, avec la mise en lumière du harcèlement scolaire, la présence des écrans, les réseaux sociaux, les fake news.» Les cantons romands comptent de nombreuses structures qui abordent ces thématiques, telles que l'Ecole des

parents du canton de Fribourg, Education familiale, Ecole des parents Neuchâtel-Littoral, Parents-Infos-Prilly. Les offres ne manquent pas.

«La difficulté est plutôt d'atteindre les personnes concernées, qu'elles soient au courant que toutes ces offres existent», estime Maria Teresa Escolar. Des parents de Suisse romande ont participé à une enquête internationale intitulée «Les programmes parentaux ont-ils leur place dans les pays francophones européens?» parue en septembre dernier dans le *Journal de thérapie comportementale et cognitive*. Seulement 10% des personnes interrogées disaient avoir pris part à un «soutien parental» de tout type en 2017.

Car n'est-il pas compliqué de trouver le temps de se «former» comme parent avec un emploi du temps déjà chargé? «Lorsqu'ils sont bloqués dans une situation familiale problématique, ils trouvent le moyen de venir. Et les formations sont aménagées pour eux, le soir, le midi, le samedi», répond Maria Teresa Escolar.

Le bénéfice ne vient pas que du contenu des ateliers, il vient aussi des autres participants, estime Emilia Colombi Boggio, psychotérapeute d'orientation systémique, éducatrice sociale et animatrice pour l'Ecole des parents à Genève.

Elle anime un atelier pour ceux qui ont des enfants de 0 à 5 ans et un autre pour ceux dont les enfants sont adolescents. «Les parents sont dans une démarche de recherche d'information. On y répond et on leur permet en même temps d'appartenir à un groupe de ressources.»

Et la présence de ces autres parents permet de dédramatiser: «En atelier, certains me posent par exemple des questions sur le sommeil, les crises, la jalousie dans la fratrie, poursuit Emilia Colombi Boggio. D'autres réagissent en disant qu'ils ont vécu ces difficultés il y a six mois et sont maintenant dans une autre période. Ceux qui ont l'impression d'être bloqués voient que ce n'est qu'un passage et y trouvent du réconfort.» ■